LETTRE FRATERNELLE

Le courage de se tenir debout

Secours Catholique
Caritas France

Septembre - Octobre 2026

édito

Par Jean BAUER

Dans les temps qui sont les nôtres et les mois que nous allons vivre, nous sommes invités en tant que service d'église à rappeler à tous ceux que nous rencontrerons le devoir vital de tout homme à secourir inconditionnellement celle ou celui qui est fragile , dans la peine, en exil, sans logis, sans ressources.

Pour cela **il nous faudra être debout relié à notre cœur** afin d'avoir les mots justes propices aux échanges ouvrant à la relation. Le courage d'être debout.

> Le devoir vital de tout homme, secourir inconditionnellement celle ou celui qui est fragile.

Mais où puiser cette force qui nous permet d'être en vérité ?

Tout d'abord dans un « oui » de notre part à la vie qui nous traverse et qui s'invite chaque jour dans nos rencontres.

Au sein du secours catholique, l'écoute, le respect, conduit chacune et chacun, bénévole ou personne accueillie, à découvrir combien il est rempli de qualités , de ressources lui permettant de se relever et d'exister en tant que personne unique, cadeau pour celles et ceux qu'elle rencontre.

Car **c'est ensemble que nous créerons un monde enfin humain** à l'invitation du message de l'évangile : en décidant d'être au service les uns des autres, sans exception.



Réflexion...

La prochaine fois que tu refuses de chanter sous prétexte que tu ne rempliras pas un stade,
ou que tu déclines la joie de danser par peur d'avoir l'air ridicule,

la prochaine fois que tu repousses l'aventure parce que tu ne te sens pas totalement prêt, ou que tu étouffes ta lumière sous prétexte de ne pas être entièrement guéri, entièrement complet,

la prochaine fois que tu doutes de toi parce que tu n'es pas parfaitement qualifié,

souviens-toi de ceci:

L'oiseau ne chante pas parce qu'il est talentueux, il chante parce qu'il a une chanson en lui.
La lune n'attend pas d'être pleine pour briller, un simple croissant de lumière peut suffire à éclairer tout le ciel nocturne.

Alors, ose, chante, brille.

Le monde a besoin de toi tel que tu es.

Angi SULLINS

AVOIR LE COURAGE DE SE RELEVER

La peur de l'échec n'est pas innée. La preuve ? Si elle l'était, ni vous ni moi ne nous serions jamais levé pour apprendre à marcher de peur d'échouer.

Alors, dites-moi… Qu'est-ce qui a bien pu se passer au fil des années pour qu'un jour on en vienne à avoir tellement peur de l'échec qu'on privilégie la stagnation à l'action ?

Les tout premiers pas
Après avoir passé les premiers mois de sa vie à l'horizontale, il n'est pas surprenant que le passage à la verticale demande à l'enfant plusieurs ajustements. Littéralement poussé par l'élan de vie qui l'invite à se lever pour marcher, il sera aussitôt confronté à des lois qu'il va devoir apprivoiser : la gravité, l'équilibre, l'effort musculaire, la synchronisation, la géolocalisation…

(..)

Échec ou apprentissage ?
En très bas âge, l'échec est synonyme d'apprentissage. ..
Ce sont les encouragements et les regards bienveillants qui vont permettre à l'enfant non seulement de prendre l'échec pour ce qu'il est, l'opportunité d'évoluer, mais surtout de voir dans le fait de tomber une magnifique occasion d'apprendre à se relever. Jusqu'au jour où…

Opportunité ou malédiction ?
Les années vont passer et…la Vie va continuer à nous présenter des défis auxquels nous devrons nous confronter. Toutes ces occasions de « tomber » vont nous permettre de muscler toujours un peu plus notre capacité à nous relever et d'en tirer des leçons essentielles à notre évolution.

Mais sans les encouragements et les regards bienveillants, à force de tomber on va finir par oublier que l'échec est une opportunité. On va plutôt le voir comme une malédiction, un malheureux mélange de critiques et d'humiliations dont l'expérience sera à ce point amère qu'on ne voudra plus jamais, au grand jamais, risquer d'y être confronté. Résultat ? On va privilégier la stagnation à l'action.

Et si…
Et si on nous avait enseigné à la maison, à l'école, dans la société, que chaque échec représente en réalité une multitude d'opportunités et que chacune d'elle a pour finalité de nous permettre d'évoluer, d'être toujours plus qui on est, et de réaliser que notre venue sur Terre n'est pas limitée à un mètre carré.

Est-ce que je vais laisser la peur de l'échec me paralyser ou si je vais me lever, avancer, quitte à tomber, pour profiter de toutes les opportunités qu'un éventuel échec pourrait m'apporter si j'avais à le rencontrer ? Et sachez que l'échec survient si et seulement si je m'éloigne de qui je suis ou si je suis engagé dans une voie qui ne me correspond pas. Alors… Ce n'est pas une malédiction, mais une bénédiction !……

L'échec ne tue pas, il rend plus fort, plus vrai ! ….

Lucie DOUVILLE

POUR ALLER PLUS LOIN !

PODCAST

Le courage s'apprend-il ?



Chaque semaine, *Charles Pépin* répond à une question existentielle, La philosophie, c'est l'art du questionnement, mais c'est aussi celui de s'engager dans des réponses !

MUSIQUE

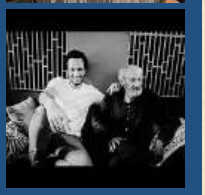
Le jour viendra



Chanson folk sur l'espoir, le courage et la résilience.

Stéf M.

Debout



Vianney, Eric Devillers



HUMOUR



TÉMOIGNAGE

Témoignage

Au cours d'une situation difficile, nous pouvons être empêchés d'agir. Reconnaître nos fragilités, apprivoiser nos peurs et nos doutes, nous confronter à l'inconnu et aux inconnus, endurer l'inconfort qui en résulte, autant de visages du courage indispensables pour nous remettre en route. Nous ne déméritons pas si nous sommes accompagnés dans ce processus.

Ceci est mon histoire :

En effet j'ai moi-même, après bien des hésitations, en passant par toutes les phases décrites ci-dessus eu le COURAGE D'ACCEPTER CETTE MAIN TENDUE en 2023 lorsque le Secours Catholique m'a proposé un voyage de l'espérance.
Je tiens à souligner la force d'âme , ce « courage fraternel » dont ont fait preuve les accompagnants de ce séjour. Une réciprocité de courage qui a vu naître de belles rencontres emplies de dignité et de fraternité.
Après ces quelques jours, j'ai eu LE COURAGE DE ME REMETTRE EN ROUTE, et depuis je continue le chemin, l'espérance et le courage chevillés au cœur.

Le mot de la fin je le laisse à Sir Winston CHURCHILL :
« *Le courage c'est ce qu'il faut pour se lever et parler; le courage est aussi ce qu'il faut pour s'asseoir et écouter* »

Valérie VUILLERME



Les participants aux deux derniers Voyages de l'Espérance se sont retrouvés le 1er Août à Aix les Bains, le temps d'échanger leur expérience et créer de nouveaux liens.

HOMMAGE



Marie-Claude Aimone
Soeur Emmanuelle

1943 - 2026

Douce Emmanuelle

Sur la pointe des pieds,
Avec ta légendaire discrétion,
Tu as quitté notre terre.

Si notre cœur se drape de gris à la pensée de ton absence,
Chaque battement de ce cœur si bon,
Chaque sourire malicieux, Chaque parole bienveillante,
Chaque attention envers l'autre,
Chaque geste fraternel destiné à ton prochain,
Est inscrit en chacun de nous, pour toujours.

Bien sûr, chère Emmanuelle, notre tristesse est immense,
Mais notre peine s'adoucit à la pensée que tu es en chemin pour retrouver notre Père à tous au Royaume céleste.

Ce jardin d'Eden tu l' as tant espéré...

Secours Catholique
Caritas France

Délégation de Savoie

Maison Diocésaine
2 place Cardinal Garrone
73000 Chambéry
Tél . : 04 79 60 54 00
savoie@secours-catholique.org

Courage pour commencer un temps nouveau.

Louis DURET

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Après avoir fêté le 80ème anniversaire de la création du secours catholique, nous sommes invités à accueillir une nouvelle feuille de route qui va nous donner le courage de répondre aux nouveaux défis de notre société et du monde d'aujourd'hui.

Dans sa toute première encyclique « Magnifique humanité » le pape Léon définit ainsi ***la Doctrine sociale de l'Eglise*** *qui est comme la charte du secours catholique :*

« Cette doctrine, écrit- il, n'est pas un recueil de principes et de normes à appliquer, mais ***un chemin de discernement communautaire****…..Elle se laisse interroger par les signes des temps…C'est pourquoi, lorsque la dignité des hommes est bafouée, lorsque la politique ne répond pas aux drames de l'humanité, lorsque l'économie se retourne contre la personne ou que la science dépasse les limites de sa méthode,* ***l'Eglise*** *avec les autres confessions chrétiennes et les croyants d'autres religions,* ***doit faire entendre sa voix****, non pour dominer, mais pour servir la communion….en se faisant dialogue, mémoire, prophétie. » (N° 27).*

Peut-on rêver d'une meilleure feuille de route pour cette année où d'importantes échéances électorales vont se vivre en France et en Europe !



La plus grande pauvreté c'est de n'avoir personne sur qui compter ! Beaucoup de personnes que nous accueillons n'ont plus de famille, pas d'amis, pas de collègues de travail. Elles cherchent des liens à tisser, des personnes sur qui pouvoir compter. Et c'est la qualité de notre accueil qui va peut-être permettre à ces personnes de devenir à leur tour acteurs de fraternité et de charité.

> La plus grande pauvreté c'est de n'avoir personne sur qui compter !

Dans son homélie du 14 juin à la cité saint Pierre à Lourdes le cardinal Aveline a eu ces mots : « ***La proximité : c'est la marque de fabrique du Secours Catholique****, parce que c'est la signature de Dieu dans sa révélation. « J'ai entendu les cris de mon peuple, j'ai vu sa misère ! » avait dit Dieu à Moise. Et c'est parce qu'il s'était fait proche de la foule que Jésus avait vu la misère des gens et s'était laissé toucher par elle. Que le Secours catholique vive cette proximité et y invite toute l'Eglise !*

Apprenez- nous, s'il vous plait, à servir Dieu en servant et en écoutant nos frères les plus pauvres, avec respect et bonté, dans la justice et la charité. »

Il ne nous reste plus qu'à prendre notre courage à deux mains et revenir au cœur de notre cœur, là où est la confiance. ***Cette confiance, c'est-à-dire la foi nous permet d'élargir notre regard vers tous nos frères et sœurs en humanité.***